

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les documentaires du nouveau millénaire

Gisèle Desroches

Volume 29, Number 2, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11532ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

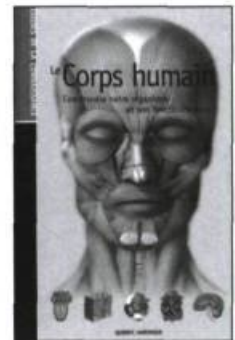
[Explore this journal](#)

Cite this review

Desroches, G. (2006). Review of [Les documentaires du nouveau millénaire]. *Lurelu*, 29(2), 5–8.

Les documentaires du nouveau millénaire

par Gisèle Desroches



Les livres documentaires sont plus onéreux à produire que les livres de fiction, on le sait : ils nécessitent la plupart du temps une recherche spécifique, une expertise scientifique, historique ou artistique, une mise en pages complexe, les illustrations les plus précises et attrayantes possibles, en quantité suffisante, pour que la difficulté de lecture ne décourage pas les jeunes lecteurs. Comme ce sont des ouvrages de référence appelés à être manipulés plus d'une fois, il est souhaitable de les fabriquer de façon solide, avec une couverture rigide et du papier de qualité. Au Québec francophone comme dans les petites communautés, les chiffres de ventes ne parviennent habituellement pas à couvrir les frais engagés, ce qui a pour conséquence première de forcer les éditeurs québécois qui s'y risquent à réduire leurs ambitions concernant la présentation, à se rabattre sur des sujets qui ont fait leurs preuves, tels que les animaux (qui, de tout temps, ont suscité la curiosité des enfants) ou encore de chercher des partenaires prêts à acheter les droits. Comme seconde conséquence, les lecteurs disposent d'ouvrages confectionnés ailleurs, coédités ou traduits, si bien que les sujets d'intérêt local sont la plupart du temps passés sous silence.

Il y a eu quelques heureuses initiatives par le passé. Rares ou isolées, il faut l'avouer. Or, depuis quelques années, de nouvelles collections apparaissent, phénomène qui nous a semblé suffisamment digne d'intérêt pour être examiné de plus près.

400 coups de nageoires

Voyons d'abord aux 400 coups. En 2000, la biologiste québécoise Éveline Daigle y publiait *Tant qu'il y aura des baleines...*, un album grand format à la couverture souple, qui documentait de façon précise les espèces peuplant le Saint-Laurent, leurs caractéristiques, leurs modes de survie, le tout soigneusement illustré par l'artiste animalier Daniel Grenier. Les deux auteurs récidivent cette année en signant *Les Saisons des manchots*, avec la collaboration du Biodôme de Montréal et de Ketos (Groupe de recherche et d'éducation sur les cétacés). Les deux ouvrages de la collection «Aqua-Terra» font appel à une mise en pages de même type, utilisant la double page comme chapitre, de rares capsules dans lesquelles sont glissés la fiche d'identité d'une espèce ou des faits extraordinaires. Les textes suivis contenant les renseignements pertinents occupent environ la moitié de l'espace visuel, ce qui confère au tout un aspect ré-

barbatif aux yeux de beaucoup de jeunes lecteurs. Dans le second album, on a subdivisé le texte en paragraphes surmontés de titres en couleurs, ce qui en rend la lecture moins austère.

En 2001, *Les Débrouillards*, avec la participation de la Fondation Historica, comblent un vide en publiant chez Soulières éditeur *Les Grands Débrouillards*, un album de bande dessinée unique, bien documenté, racontant onze aventures scientifiques canadiennes ou québécoises : de l'invention du téléphone d'Alexander Graham Bell au médecin sans frontières Norman Béthune, de la première Canadienne dans l'espace Roberta Bondar à Pierre Dansereau, l'écologiste respecté, l'ouvrage consacre, outre les planches BD, un espace documentaire à l'identité de chacun des onze scientifiques ainsi qu'au contexte dans lequel leur contribution est intervenue. Une section «Pour en savoir plus» ainsi que des suggestions d'activités et de débats complètent chaque chapitre. Peu après, *Les Débrouillards*, récemment associés à Bayard, proposaient (respectivement en 2003 et 2006) deux albums d'activités en compagnie du célèbre professeur Scientifex : *Les Expériences des Débrouillards*, tomes 1 et 2. La présentation contraste avec les publications antérieures et prend des allures de riches : couverture rigide, grand format, 64 pages, abondance de photos des jeunes expérimentateurs; la mise en pages s'offre le luxe de l'espace et des gros titres. L'incitation est vive et le lecteur est séduit.

Québec Amérique vise le monde

La même année, Québec Amérique International, grâce à une brigade d'illustrateurs spécialisés, de rédacteurs, de documentalistes-rechercheurs, de graphistes et de consultants, mettait au monde les trois premiers «Guides de la connaissance» : *L'Univers*, *La Terre*, *La Météo*. Livres de 128 pages à la couverture rigide, à la table des matières ambitieuse et au prix pourtant modique (19,95 \$), ces ouvrages, dotés de glossaires et d'index, sont entièrement réalisés au Québec. Ils seront suivis du *Corps humain* en 2002 et des *Plantes* en 2005. Cette série encyclopédique revêt l'aspect de documentaires pour adultes, tout en adoptant une mise en pages typique des documentaires jeunesse européens. En effet, les chapitres y sont décomposés en sous-chapitres occupant tous une double page, les illustrations priment sur les textes, qui apparaissent frag-



mentés en courts paragraphes surmontés de sous-titres, se répartissent dans les espaces libres ou sont placés en retrait dans de petits encadrés. Les renseignements sont présentés de façon anonyme, en langage précis sans être surspécialisé. Pas question ici de narration au «tu» ni de fiction. On s'adresse manifestement à un public qui n'a pas besoin d'être tenu par la main. Chaque titre est doublé d'une version animée sur cédérom, la stratégie éditoriale misant ainsi sur l'exportation, sur des publics diversifiés et sur les nouvelles technologies.

Dans la foulée de ces guides, Québec Amérique International jeunesse met en œuvre conjointement avec Scholastic USA (qui en assure la version anglaise) une série d'atlas sur ces mêmes sujets universels, soulevant de toute évidence l'intérêt des publics de partout : *Atlas de la météo* (2003), *Atlas de l'univers* et *Atlas des océans* (2004), *Atlas de la terre* (2005). Conçue pour des enfants de 8 à 12 ans, la mise en pages y est plus dépouillée que dans les précédents, elle a recours à une typographie plus grosse, à des pages plus colorées. Le souci du jeune public se voit aussi dans la formulation de textes bien vulgarisés et adaptés. Une réalisation soignée qui ne révolutionne rien, mais se défend bien.

En 2002, dans une autre section de Québec Amérique Jeunesse, Tibo proposait le premier d'une série, *Les mots du Petit Bonhomme*, qui sera suivi au fil des ans des *Musiques*, des *Chiffres* et des *Images* ainsi qu'en 2005 du *Corps du Petit Bonhomme*. L'aspect fantaisiste et poétique, tant des illustrations de Marie-Claude Favreau que du texte, cache une organisation réelle des thèmes ainsi que des notions objectives énumérées avec grâce et proposées à la réflexion de l'enfant. La façon d'aborder chaque sous-thème est franche, intime, ouvre sur des aspects peu ou rarement traités en littérature jeunesse québécoise tels que la mort (*Le corps...*), l'omniprésence des chiffres dans notre vie (*Les chiffres...*), l'esprit critique, les images sacrées (*Les images...*), la petite voix intérieure ou encore la peur du silence (*Les musiques...*).

On ne cerne pas trop bien l'âge du lecteur à qui s'adresse la série. C'est peut-être qu'elle ne s'adresse pas à un groupe d'âge précis, mais à des enfants éveillés à qui l'on voudra présenter l'un des thèmes lorsqu'ils se montreront réceptifs. La formule est inédite, jolie, et emprunte à l'album ses charmes indé-

Le professeur Génius, un collègue du prof Scientifex?

«QA Kids» (une des divisions de Québec Amérique) met de l'avant en 2004 une nouvelle collection destinée aux 10 ans et plus et lance les titres suivants : *Mon album du corps humain* et *Mon album de l'univers*. Ils seront suivis en 2005 de *Mon album des découvertes et inventions* et de *Mon album de la vie*. Avec sa couverture rigide, son grand format, son visage de savant sympathique apparaissant à moitié sur la première de couverture, ses 64 pages couleur remplies à profusion de collages, dessins infographiques, esquisses, photos, graphiques, dessins en coupes, petites notes collées, coupures de journaux épinglées, etc., l'album emprunte au *scrapbook* son aspect «joli fouillis» et enrobe le tout dans une typographie aussi variée que possible. La formule n'en respecte pas moins les chapitres et sous-thèmes annoncés dans la table des matières. Un index aide les jeunes chercheurs à s'y retrouver. L'absence d'auteur camouflée sous le patronyme Génius échappera aux enfants, puisque la lettre qu'il adresse aux lecteurs en guise de préface et les prétendus messages d'enfants qui lui sont adressés rendent sa présence palpable tout au long des albums. Derrière le paravent Génius se cache pourtant toute une équipe de professionnels de l'édition et de consultants qui, manifestement, a pris plaisir à la rédaction de ces ouvrages touffus et plaisants à consulter, tout à fait dignes d'être exportés.

Le dernier rejeton de QA Kids, *La Lune*, semble inaugurer en 2005 une série dérivée, *Mes carnets aux questions*, préparée pour les enfants de 7 ans et plus. C'est encore le praticien professeur Génius (collectif) qui, à partir de vingt-neuf questions posées par des enfants fictifs, répond longuement, sans oublier les inévitables digressions qui se veulent humoristiques. De belle apparence mais plus ou moins convaincant, l'ouvrage décline les réponses dans une mise en pages variée et agréable, comportant cependant plus de texte que d'images.

Les «encyclopédies aventure» ont elles aussi été créées par QA Kids : si *Trésors ingénieux* (2004) et *Trésors vivants* (2006) sont de facture plus modeste que les Atlas ou les Guides de la connaissance (format plus petit, couverture souple), ils proposent néanmoins au lecteur un parcours inédit de type chasse au trésor (largement inspiré des livres dont vous êtes le héros) qui les mènera dans des villes des cinq continents à la découverte d'inventions dans l'un ou d'organismes vivants dans l'autre. Chaque escale leur révélera, au terme de leur lecture, une



des lettres d'un mot composant l'énigme finale à résoudre. Le but de cet appât ludique est de faire découvrir au lecteur des trésors de connaissances; mais l'intention de lecture n'étant pas nette (ça sent le prétexte à plein nez), l'aventure nécessite une bonne dose de persévérance (plusieurs séances de lecture seront nécessaires), une bonne capacité de lecture (on a souvent envie d'escamoter les détails), et une organisation exemplaire (il y a des «culs-de-sac», des escales sans récompense, on ne peut pas vraiment fouiller au hasard).

Quintin sur la Lune

En 2002, les Éditions Michel Quintin lançaient la collection «Astro-jeunes» avec *Je deviens astronome*, album cartonné de grand format, dans lequel l'astronome Pierre Chastenay met à profit ses connaissances du ciel et des jeunes (il les reçoit au Planétarium depuis plusieurs années) pour façonner un ouvrage limpide, bien vulgarisé, particulièrement bien adapté à la clientèle des 8 ans et plus. Fabriquer un cherche-étoile, reconnaître les constellations, trouver quelques informations de base sur les étoiles et les planètes, posséder les outils nécessaires (œil nu, jumelles, télescope), etc. : dans tous les cas, le choix des informations est approprié. L'approche est classique et élégante, la mise en pages spacieuse sur fond noir glacé, le ton chaleureux, les renseignements bien soulignés. Un simple survol «capture» déjà le lecteur. Deux ans plus tard, l'auteur récidive avec autant de doigté avec *La Terre, la Lune et le Soleil*.

La collection «Mémoire d'images» aux 400 coups compte déjà deux titres, parus respectivement en 2003 et 2005, qui font le pari de «remettre entre les mains des jeunes lecteurs des images du passé» (tel qu'il est inscrit en quatrième de couverture). Dans l'émouvant album *Arrivés à bon port*, André Leblanc a réussi à tricoter une histoire fictive qui trace un lien crédible entre les photos constituant les seules illustrations et oriente notre lecture sur l'arrivée des immigrants au Canada au début du XX^e siècle : des familles entières, nombreuses, des orphelins, des photos de la vieille ville de Québec, des navires bondés, des trains, les formalités, l'attente... Des archives noir et blanc défilent sous nos yeux, enjolivées de quelques trames couleur superposées aux photos, rajeunissant et éclairant un aspect ou l'autre de leur contenu. La conjugaison des éléments est probante, l'intérêt est éveillé. La formule est reprise en 2005 et appliquée à un autre pan de notre histoire : *Ce sera le plus*

grand pont du monde! (Michel L'Hébreux). Cet auteur reconstruit l'aventure de la construction du pont de Québec, utilisant, outre les effets de couleur, quelques schémas et graphiques nécessaires à la saisie de l'entreprise. Un texte informatif sobre, en gros caractères, tient lieu d'explication. Malgré la modestie de la présentation matérielle, l'approche est intéressante, et le pari, tenu. On ne peut que souhaiter la publication d'autres titres.

Biologie 01

Du côté des albums et avec des moyens tout simples, la collection «Ombilic» (Éditions de l'Isatis) a entrepris en 2004 d'informer les 4 à 8 ans sur leur corps et leur santé tout en les amusant. Supervisée par des médecins, la formule mise principalement sur des illustrations humoristiques de type caricatural, enrichies de commentaires droliques, d'onomatopées, de petits signes ou flèches qui ajoutent une touche indisciplinée et spontanée à l'information transmise principalement par un texte qui occupe rarement plus de la moitié de la page. La narration est vivante et s'adresse directement au lecteur en utilisant le «tu». Six titres sont parus jusqu'à maintenant, qui semblent répondre avec bonheur à la curiosité des enfants : *SOS allergies*; *Ouille mes oreilles*; *Envie de pipi*; *Grand méchant rhume*; *Rots, pets et petits bruits*; *Manger bien, c'est bien mieux*. D'autres titres sont en préparation : *Des belles dents tout le temps*; *Poux, Puces et compagnie*; *Peau douce*; *Pourquoi des lunettes?* Une formule peu couteuse, adaptée au désir de savoir des enfants et leur permettant de pousser plus loin leur curiosité.

En 2004, La courte échelle inaugurerait une série culturelle originale avec deux titres : *Cléo Clic Clic au Vietnam* et *Cléo Clic Clic au Maroc*. Une fillette voyage grâce à un appareil photo magique et visite des pays tout en commentant les coutumes et les faits observés. L'auteure, Julie Paquet, passionnée de voyages et photographe de guerre, a déjà exposé ses photos à quelques reprises; ses clichés servent de base aux explorations de Cléo. La mise en pages correspond à celle des albums traditionnels, la photo occupant une page entière, la narration agrémentée d'un dessin de la fillette se partageant l'autre page. Après le récit, une carte géographique et quelques informations de base permettent de situer le pays. Dans une autre section sur double page, le lecteur est invité à retracer les photos vues précédemment à partir de fragments encadrés. Quelques clichés supplémentaires brièvement



commentés et un lexique complètent l'album de 32 pages à couverture souple. Les photos et les illustrations, de même que le concept de départ, sont très pertinentes et suscitent la curiosité. Cependant, pour la satisfaire, la mise en pages semble à l'étroit, exigeant une lecture attentive et suivie d'un texte sans progression dramatique ni suspense. On ne peut vagabonder ni construire librement sa promenade, ce qui rend un peu fastidieux le parcours. En 2005, Cléo a également visité le Yémen, destination exotique, ainsi que la riante Italie.

Dominique et pédagogie

Les Éditions Dominique et compagnie se sont elles aussi lancées, à leur manière, en 2005 dans l'aventure documentaire en produisant la collection «Curieux de savoir + + +», créée pour les plus de 6 ans. La collection s'articule en trois volets, «Les êtres humains» (deux titres à ce jour : *Les mocassins* et *L'eau d'érable*), «La nature» (*Le castor* et *Le loup*) et «Les arts» (un seul titre : *Le cirque*). Les albums ont une facture nettement pédagogique et comportent des liens Internet signalés par un petit @ rouge. Tout comme dans les leçons en classe, des questions lancent d'abord le thème en guise d'amorce telles que «T'es-tu déjà demandé d'où vient le mot "mocassin"?» (Moi, pas vraiment et vous?) ou «À quelle famille d'animaux appartient le loup?» Elles constituent la première des quatre sections développées dans chaque titre. La deuxième section est signée Michel Noël, Sylvie Roberge ou Tibo : il s'agit d'un récit fictif d'une quinzaine de pages, portant sur le thème et illustré avec un souci de redondance de façon à servir de repère à un lecteur encore peu sûr de lui.

La troisième section, assurée par Sylvie Roberge, est plus formelle et regroupe les renseignements proprement dits dans une mise en pages morcelée, dynamique et illustrée de photos ou de dessins. La quatrième section se veut une vérification des apprentissages effectués sous forme de jeux d'observation et de «vrais ou faux». L'allure générale est celle d'un manuel scolaire avec sa typographie «script» et sa mise en pages flanquée de capsules expliquant les mots inconnus des apprentis lecteurs. Par-tout, y compris dans la narration, le souci de se conformer aux programmes scolaires est notable.

La musique du savoir

On ne peut clore le sujet sans mentionner la parution, en 2004, chez Fides, du superbe album-CD capitonné de 120 pages : *Les compositeurs* par Claudio Ricignuolo. Seul de son espèce et pas encore suivi par d'autres projets, ce livre-disque, fort différent de ce qui existe déjà, a été «conçu pour favoriser un premier contact avec le vaste monde de la musique classique» (page 5). Une préface d'Yves Beauchemin précède le texte de l'auteur, violoniste à l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal. De Vivaldi à Gershwin, l'auteur présente par ordre chronologique les compositeurs sélectionnés, décrivant brièvement la vie de chacun et expliquant au passage les caractéristiques et le contexte général de chaque époque. Les termes spécifiques reçoivent une explication dans le lexique accolé au texte. Les riches illustrations de Luc Melanson, abondantes et inspirées, confèrent à l'ouvrage des allures d'œuvre d'art. Sur le CD, quelques commentaires ainsi que des extraits sonores, regroupés par thèmes tels que l'appel de la nature, l'expression des sentiments ou encore les héros et les batailles, complètent ce tableau de la musique occidentale. L'ouvrage constitue une réelle initiation, tant pour les enfants que pour les adultes, de même qu'une invitation à suivre le chemin de la mélomanie.

Pour conclure ce survol, nous pourrions dire que, malgré leur petit nombre, les ouvrages documentaires québécois du nouveau millénaire font réellement preuve de créativité et misent plus sur l'ingéniosité à résoudre les contraintes qu'à développer un côté spectaculaire. On tente vraiment de dégager des formules adaptées aux réalités d'ici et de se démarquer en explorant des créneaux peu exploités. Plusieurs pistes sont prometteuses et, malgré quelques lacunes, la qualité est au rendez-vous. Il reste cependant tant à faire. Encore faut-il que les utilisateurs fassent l'effort de privilégier ces ouvrages! Que les enseignants et les parents mettent sur les tablettes de leurs coins lecture et des bibliothèques de leurs enfants autre chose que ces éternels ouvrages déjà vus sur les animaux de la ferme et de la jungle!